

ASSEMBLEE GENERALE CEDEP 29 SEPTEMBRE 2019 MONTREUIL

Retranscription partielle et incomplète de notes prises rapidement

Présents

- Pascale Beau (PB)
- Marie-Paule Chardon
- Franck Chaumon (FC)
- Alain Chabert (AC)
- Françoise Dalbet (FD)
- Dominique Deprins (DD)
- Philippe Gasser (PG)
- Bruno Gravier (BG)
- Claire Gekière (CG)
- Manolis Kosadinos(MK)
- Jean-Pierre Martin
- Eric Messens (EM)
- Anne Michel (AM)
- Véronique Nahoum-Grappe (VNG)
- Jean-Claude Polack
- Yvette Tourne (YT)
- Irène Zavlasky (IZ)

Ordre du jour

1. Retour sur le séminaire de Turin
2. Bilan financier
3. Discussion autour de la « refondation » du CEDEP
4. Devenir de la collection ERASME chez Erès
5. Prochaines échéances et fonctionnement concret du CEDEP

BG lit les contributions écrites des personnes qui n'ont pas pu venir (cf. annexe) et présente les activités du CEDEP depuis sa création et rappelle les axes des derniers séminaires (cf. document en annexe).

EM présente un état financier du CEDEP et du séminaire de Turin qui a été déficitaire.

Avenir du CEDEP :

FC rappelle la nécessité de se confronter mutuellement. Il évoque le séminaire de Montignac et la question centrale de la judiciarisation des malades mentaux. Il rappelle que Pratique de la Folie a suspendu ses activités sans vouloir se dissoudre. « *Avons-nous construit les outils pour affronter le monde d'aujourd'hui ? Les mots d'avant sont usés, c'est un autre monde qui s'avance* ». FC se demande comment reprendre les arguments fondamentaux de la psychothérapie institutionnelle et du désaliénisme :

MK propose de faire le bilan de la psychiatrie alternative et dénonce le fort courant de psychiatrie bureaucratique macronnienne. Pour lui, la question de la franco francité du CEDEP est un faux problème. Il se passe beaucoup de choses en France et dans les collectifs. Il estime que compte tenu de nos petits moyen l'œuvre produite est considérable. Il signale que les collègues de Ramallah en Palestine ont fait des demandes de formation qui pourraient concerner le CEDEP. « *nous devons continuer sans nous autoflageller* »

AC souligne que le CEDEP est un héritier de la lutte antiasilaire

VNG est venue au CEDEP pour croiser la question politique et la question psychiatrique. Elle estime que nous n'avons plus de balises pour définir les mondes dangereux auxquels nous sommes confrontés. C'est ce qui donne tout son sens à la démarche du CEDEP. Le CEDEP n'est pas constitué de réseau mais de cercles concentriques ou certains s'impliquent plus que d'autres. Il faut faire son deuil de l'association idéale.

FC rappelle que la référence à la guerre et au Conseil National de la Résistance a inspiré beaucoup de mouvements de ces 30 dernières années. Il est « *entré en psychiatrie* » pour mettre en place l'utopie du secteur qui est devenue une utopie bureaucratique. « *Nous continuons à ramer avec nos vieux mots.* »

VNG estime qu'auparavant « le lien avec le politique était moins déglingué ». Les subjectivités rétrospectives sont accrochées à la temporalité.

AC se demande ce qui a basculé. « *Les anciens totalitarismes ? ... le mot lui-même est usé.* »

MK : dénonce l'ordre statistique= ordre de le faire

PB rappelle l'objet du CEDEP. Il ne faut pas abandonner le fil initial sinon c'est autre chose. L'intérêt est de construire une pratique commune et de s'interroger sur le rapport à la folie ?

MK fait une proposition de modification des statuts et notamment des art 1 et 9. Il propose le maintien du caractère international en baptisant le CEDEP Comité Euroméditerranéen pour y accueillir des représentant du pourtour méditerranéen. Il propose de diminuer le nombre de membres du CA à 15 et de désigner de 3 à 5 co-présidents avec des fonctions spécifiques : Pole formation, Relation monde associatif, Ressources

AC exprime son désir de continuer l'affaire au-delà des 30 ans

PG exprime , pour sa part, un désir passif : envie que le CEDEP continue il se situe dans des cercles plus éloignés. Il y a nécessité que le CEDEP soit européen. Il souhaite une reprise des liens avec Pratiques de la Folie (PLF) et avec Psychiatria Democratica

VNG est d'accord pour continuer depuis sa place périphérique. Elle souligne la liberté qui règne au CEDEP, notamment dans la recherche des thèmes de réflexion et de travail. Elle souligne que le fonctionnement respecte associations subjectives.

PB s'interroge sur le devenir la collection ERASME aux éditions ERES

DD se définit, en tant que statisticienne comme une donnée aberrante. Elle se dit intéressée à ce que le CEDEP continue. C'est un lieu où on est libre de penser. « *Si je suis ici c'est que j'ai la conviction qu'il y a un monde qui change. Ce qui change le tsunami numérique auquel on participe tout le temps.* »

YT rappelle l'origine de la psychothérapie institutionnelle et se pose la question des bases sur lesquelles retrouver l'élan de ce mouvement.

FD est impressionnée par la disparition de la psychanalyse et de la psychothérapie institutionnelle dans l'enseignement. Il faut continuer la transmission et passer la Méditerranée. Il est intéressant d'avoir des contacts avec les psychologues.

PB : L'idée du CEDEP est de souligner les enjeux au niveau de l'Europe. Il est important politiquement d'arriver à la maintenir

CG fait part de son envie que le CEDEP continue. Elle souligne l'importance de la présence des usagers (« les survivants ») dans l'histoire du CEDEP. Elle est d'accord pour s'impliquer ponctuellement dans l'organisation (invitations, etc.)

IZ indique que le CEDEP est un espace où on peut articuler différents modes de pensée. Comment penser une façon de fonctionner qui soit dynamique et où le pluridisciplinaire ait sa place

EM est en accord avec ce que VNG dit sur les cercles concentriques. Il souhaite qu'un cercle large puisse perdurer ce qui permet quelque chose du côté de l'élaboration. Il souhaite un bureau élargi dont la mission serait de faire aboutir les idées. Il estime que ce n'est pas la structure qui a permis que le CEDEP dure pendant ces années mais que le fonctionnement du bureau a permis qu'émergent des idées autour desquelles on a pu élaborer.

PB souligne qu'un certain nombre de questions ont été travaillées autour des droits. A trop élargir le champ de la réflexion on perd la dimension du terrain.

PG constate que les paradigmes ont changé en 30 ans. Comment lutter contre la bureaucratie européenne ?

JPM : « *Le point de rupture est chez nous. La question des droits est bien la question centrale. J'étais un peu fatigué de cette forme qu'a pris le CEDEP. On n'a pas pu continuer ce qu'on faisait. Le CEDEP est devenu une sorte de colloque. Je viendrai au CEDEP sur des initiatives. Je suis vice-président, cela n'a aucun sens concret. Cela avait un sens quand on discutait avec Claude. Je veux bien me réengager dans une démarche plus en lien avec ce qui existe ailleurs. Je n'ai pas de chose particulière à proposer. Les questions débattues sur les migrants au CEDEP sont très en retrait de ce qui est débattues à la CIMADE.* »

VNG : « *ce que je trouve rarissime c'est que notre façon de penser est une liberté de penser. On respecte les associations que l'on a. Ça doit être maintenu car la psychanalyse disparaît, le qualitatif disparaît...* »

AC les élaborations du CEDEP nourrissent des choses plus concrètes, par exemple l'action syndicale.

PB estime que c'est au printemps de la psychiatrie qu'elle a eu le plus d'échanges. Le CEDEP propose moins d'articulation avec le terrain. Les séminaires sont devenus des colloques. Ce n'est pas le même esprit.

FC rappelle que PLF a démarré avec F Gros pour étudier en quoi Foucault est important dans nos vies. « *On a vécu le second Foucault et la façon de se poser soi-même par rapport au pouvoir.... On a eu des discussions sur tout ce qui aller nous tomber dessus.* » Il rappelle que nous sommes dans une époque des mutations des paramètres et se réfère au 3^{ème} Foucault et à la fabrique des subjectivités. Il faut des endroits où penser. Il propose de travailler sur la « plateforme bipolaire »

YT propose de reprendre ce qui est travaillé autour de la schizo analyse

Au terme de la discussion, il est finalement décidé de poursuivre la réflexion sur l'avenir du CEDEP lors d'une prochaine rencontre à Bruxelles et d'organiser à l'Ascension un séminaire à Bruxelles autour du thème « qu'est-ce qu'un monde qui bascule »

Cette problématique pourra se décliner autour de plusieurs constats et questionnements (à travailler...):

- Qu'est-ce qu'un monde qui s'effondre, bascule ? Est-ce un autre monde ?
- Quelque chose a changé !
- Pourquoi cette question se pose à propos des subjectivités ?
- Qu'est-ce qui est tombé en désuétude ?
- Il y a quelque chose qui ne doit pas démissionner !
- Il nous manque les mots.....

**PROCHAINE RENCONTRE SAMEDI 23 NOVEMBRE,
Dans les locaux de TERRES ROUGES asbl, 49 avenue Albert 1190 Bruxelles**